



Petit Courrier des Dames.
Boulevard des Italiens N.º 2. près le passage de l'Opéra.
Chapeau de velours orné de marabouts, Rédingotte de satin brodée et ornée de blonde,
par M^{me} Michel Rue neuve des petits Champs N.º 33.



PETIT COURRIER DES DAMES

ANNONCES



DES MODES,

Des Nouveautés et des Arts.

LE PETIT COURRIER DES DAMES paraît tous les cinq jours, avec huit Gravures par mois, dont six représentent des costumes de femme, une des costumes d'homme, une des chapeaux, bonnets et coiffures.

Prix de l'abonnement	{	pour trois mois.....	9 fr.
		pour six mois.....	18
		pour l'année.....	36

50 cent. de plus par trimestre, pour les départemens.
1 fr. id. pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du PETIT COURRIER DES DAMES, Boulevard des Italiens, N^o 2 L, près le Passage de l'Opéra, où doivent être adressés, *franc de port*, les lettres, envois d'argent et demandes d'abonnement.

Les abonnemens datent du 1^{er} ou du 15 de chaque mois.

MODES.

« PORTEZ ce billet à M^{lle} Victorine, cet autre à M^r Herbaux, celui-ci à M^r Burty, et soyez ici dans trois quarts d'heure. » Et de suite le chasseur, qui a reçu ces ordres, disparaît de l'appartement de sa belle et élégante maîtresse,

dont il va fidèlement exécuter la mission. J'arrivai chez M^{me} R***, au moment où elle attendait le retour de cet important messenger, et ne doutai point que quelque fête inattendue ne nécessitât de prompts et subits préparatifs. M^{me} R*** était d'une agitation extrême, et mettait tout en désordre autour d'elle. Armoires, commodes, secrétaires, tout était ouvert; les écrins, les plumes, les blondes, jetés çà et là dans tous les coins; dix robes étalées sur le lit, des berets posés sur des candelabres, des cachemires foulés aux pieds, un bonheur du jour sur lequel la correspondance du mari, les points d'Angleterre, les billets de banque, les rubans de toute espèce, formaient une macédoine complète. Dans cette confusion, je doute même que M^{me} R*** se fût aperçue de mon arrivée, si son long boa, tombé par terre dans la mêlée, ne lui eût entortillé les jambes, de manière à la précipiter presque à mes pieds. « Ah! mon » dieu, me dit-elle, dans quel trouble vous me voyez! » j'arrive de la campagne, trouve l'invitation pour la noce » de M^{lle} D***, et n'ai rien à mettre! rien, absolument » rien à mettre! » Dans un tel état de détresse, je jugeai inutile d'entreprendre aucun système de consolation, bien moins encore de faire la remarque que, dans tant de costumes étalés autour de nous, il s'en pourrait trouver un qui fût digne de la circonstance; j'espérai tout du retour du chasseur, et le vis bientôt arriver pour opérer une révolution parfaite. M^r Burty envoyait des échantillons des étoffes et des garnitures du meilleur goût; M^r Herbaux promettait, pour le soir, un turban en velours ture, digne d'être porté par la plus belle Odalisque; et M^{lle} Victorine, pour comble de joie, ne demandait que six heures pour confectionner une robe à la Ferronière, qui irait à ravir! De si heureuses nouvelles ramenèrent tant de sécurité dans l'esprit de M^{me} R***, que son humeur et sa physionomie s'en ressentirent également. Ses idées devinrent vives et légères, sa physionomie douce et riante, et, lorsque nous nous séparâmes, nous ne pûmes nous empêcher de sourire en pensant quel empire diabolique la coquetterie peut exercer dans les cerveaux féminins.

— Presque tous les manteaux de cette année sont faits à coulisse derrière; quelques-uns même ont une ceinture

qui serre le tour de la taille ; mais les plus élégans et les plus commodes sont de grandes draperies qui couvrent les bras lorsqu'on les passe par les fentes des côtés. Nous en avons vu dans ce genre qui étaient en cachemire , brodés tout autour en soie , et doublés de moiré blanc. Nous en offrons le modèle dans une de nos prochaines gravures.

— Beaucoup de chapeaux , en satin noir , sont ornés de rubans en couleur ; les plus distingués sont garnis en ruban vert ; sur quelques-uns on voit aussi des branches de verdure qui ornent le devant de la forme. Sur des chapeaux en velours noir on mettra aussi des accessoires en couleurs tranchantes.

— Le bas de la forme des chapeaux , par derrière , diffère tout à fait de ceux de l'année dernière. Rien n'est plus gracieux que l'espèce de bavolet qui se recourbe vers le haut et laisse entièrement la nuque à découvert. Sur quelques chapeaux ces bavolets sont formés par plusieurs pointes qui se relèvent vers le haut de la forme et laissent apercevoir une petite résille formée de rouleaux en satin.

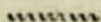
— Sur tous les chapeaux parés et demi-parés , les brides sont attachées au haut de la forme sous des nœuds , des plumes ou des fleurs ; ces brides , en rubans très-larges , descendent jusqu'à la ceinture , ce qui n'empêche pas qu'on n'adapte sous la passe des rubans plus étroits qui se nouent sous le menton.

— Nous devons encore recommander aux élégantes les charmans bérêts à guirlandes , qui seront , sans contredit , une des plus jolies inventions de cet hiver. Rien , au fait , de plus gracieux que ces larges bérêts en velours noir , supportés par une guirlande de fleurs roses ou ponceau , qui se groupent en bouquet sous le côté du bérêt qui relève le plus , tandis que plusieurs brides flottantes sont attachées du côté qui s'incline.

— Les garnitures en boutons de jais ou d'or sont de très-bon genre pour les redingotes habillées ; on en met une rangée depuis la ceinture jusqu'aux pieds ; six ou sept à chaque poignet , qui sont à présent de la hauteur d'une grande main ; et quelquefois une double rangée qui s'é-

largit de chaque côté sur la poitrine. Une garniture de boutons bien dorés coûte de quatre-vingts à cent francs.

— Au moment où les manteaux sont devenus un objet indispensable pour les dames de tous les âges, de toutes les tournures, de toutes les classes; on voit cent magasins disputer à l'envi le choix des couleurs, des étoffes, des formes des manteaux qu'ils étalent. Parmi un grand nombre qui méritent l'attention, on a distingué cette année les magasins du *Petit Courrier des Dames*, rue Neuve de Seine, n° 81, faubourg Saint-Germain, déjà avantageusement connu pour ses assortimens de bonnets, blondes, rubans, et autres articles de nouveautés, auxquels il vient d'ajouter un assortiment de manteaux, qui se recommande par la variété de ses choix autant que par ses prix avantageux. La satisfaction des personnes qui ont déjà visité cette nouvelle maison est l'éloge le plus flatteur que nous puissions rapporter en sa faveur.



VARIÉTÉS.

Linton, musicien attaché à l'orchestre de Covent-Garden à Londres, avait été assassiné par des voleurs, qui furent ensuite pris et exécutés. Une représentation à bénéfice fut accordée à sa veuve et à ses enfans; la veille du jour où elle devait avoir lieu, on publia l'annonce que nous allons transcrire :

THEATRE ROYAL DE COVENT-GARDEN.

Au bénéfice de la veuve et des enfans de Linton.

La Charité me crie à l'oreille : « La veuve doit avoir votre offrande, portez-lui une guinée, et achetez un billet.

— Bah ! observe l'Avarice, en me frappant sur l'épaule, on peut en avoir un pour cinq schellings. »

J'avais la main dans mon gousset, et la guinée que je touchais déjà s'échappa de mes doigts.

« Oui, dis-je, elle aura mes cinq schellings.

— Juste ciel ! s'écria la Justice, pourquoi cette hésita-

tion? cinq schellings! si vous ne donnez que cinq schellings pour votre billet, vous payez seulement le spectacle.

— Et je ne lui devrai aucun remerciement, ajouta la Charité, en mettant la main sur mon cœur, et me dirigeant vers la demeure de la veuve. »

Je tenais dans la main gauche le marteau de la porte, mon ame était toute agitée; en jetant les yeux autour de moi, je vis l'Avarice qui tournait le coin de la rue, et je sentis tout l'argent que j'avais sur moi réuni dans ma main.

« Votre mère y est-elle? dis-je à un enfant qui me conduisit vers l'appartement.

— Oui, répondit-il, mais mon père n'est pas rentré depuis bien longtems, voici son piano, voici son violon, il avait l'habitude d'y jouer pour moi.

— Voulez-vous que je vous joue un air, mon ami? lui dis-je.

— Non, monsieur, reprit l'enfant, ma mère ne veut pas qu'on y touche; depuis que mon père est parti, la musique la fait pleurer, et alors nous pleurons tous. »

Je regardais le violon; une corde était cassée, les autres n'étaient point accordées. Quand la lyre d'Orphée aurait résonné à mon oreille, elle n'aurait pas ému mon ame autant que la vue de cet instrument. »

« J'entends ma mère sur l'escalier, dit l'enfant. » Je le saisis par la main. « Donnez-lui ceci, » lui dis-je, et je me retirai. Il pleuvait: je pris une voiture, et me fis descendre chez un de mes amis; mais n'ayant pas un liard dans ma poche, j'empruntai un schelling pour payer le cocher.

MÉLANGES.

— *Blanche d'Aquitaine*, tragédie en cinq actes, a réussi au Théâtre Français: l'intrigue difficile à saisir avait fait mal augurer de la pièce, pendant les premiers actes, mais des scènes dramatiques, de beaux vers, et surtout le jeu énergique de M^{lle} Duchesnois, ont bientôt fait oublier quelques instans d'ennui, et ont assuré à la pièce un succès qui promet d'être durable.

— Au moment où les réunions d'hiver et les bals vont commencer, nous signalerons de nouveau à nos abonnées

le magasin des fleurs et des plumes de M. Cartier fils, boulevard des Italiens, n° 2. Les dames sont certaines d'y trouver des fleurs nouvelles du plus joli choix. Les branches d'aloès, d'avoine et de pin d'or, dont M. Cartier est l'inventeur, et qui ont obtenu une si grande vogue l'année dernière, pour coiffures, attestent autant son bon goût que son habileté. Ces articles ont été représentés dans les gravures Nos 437, 451 et 462 de notre journal.

— On trouve chez tous les marchands de nouveautés, une brochure qui vient de paraître sous ce titre : *Des Prisons, et particulièrement de celles de la capitale*. Cet ouvrage, dont l'auteur a conservé l'anonyme, se vend au profit du malheur, et a déjà atteint sa troisième édition. C'est une digression courte, mais assez intéressante, dont le titre indique parfaitement le sujet. L'auteur indique les améliorations qu'il croit utiles et celles qu'on doit déjà à l'influence éclairée de nos magistrats civils et de la société royale des prisons, qui, sous la protection de Monseigneur le Dauphin, a déjà répandu tant de bienfaits dans ces asiles du malheur. Ce sujet appelait naturellement l'éloge du médecin attaché à la maison de Bicêtre, du savant et ingénieux docteur Pariset, qui sut braver tous les périls de la contagion, pour enrichir la science du fruit de ses observations. Un juste éloge est également donné à M. Bonneau, inspecteur-général des prisons de Paris, dont le zèle ardent, dit l'auteur, s'est signalé par beaucoup d'améliorations, et la bienfaisance infatigable, par de nombreux actes de bonté et d'humanité.

— Le succès de M^{lle} Smithson dans *Jane Shore* a surpassé tout ce qu'on attendait de cette jeune et belle actrice. Jamais les émotions théâtrales n'ont été portées plus loin.

— Quelques savans prétendent que l'apparition précoce des loups annonce un hiver froid et rigoureux. Si ce pronostic est vrai, les Parisiens n'ont qu'à prendre toutes leurs précautions. D'après les rapports qui sont faits par les journaux de province, plusieurs de nos départemens du nord sont déjà ravagés par des bandes de loups.

— Il paraît que l'on s'occupe d'établir à Londres un Théâtre-Français, sur un plan plus étendu que celui qui

existe déjà. Il faut espérer que les Anglais sauront reconnaître l'hospitalité que nous avons donnée à leurs comédiens.

— On parle beaucoup dans le monde des *Mémoires d'une Contemporaine*. C'est un livre curieux par la naïveté des confessions féminines de son auteur. De grands personnages y sont en jeu et ajoutent à l'intérêt. Nous en rendrons compte très-prochainement.

ANNONCES.

— La 29^e livraison de la première partie de la BIOGRAPHIE UNIVERSELLE ET PORTATIVE DES CONTEMPORAINS, et la 4^e livraison de la seconde partie sont en vente depuis quelques jours. Elles contiennent la suite des lettres D et L. Parmi les noms dont elles se composent, on remarque particulièrement les suivans : *Dibdin, Didot, Digeon, Donnadieu, Dorvigny, Draparnaud, Drolling*; et : *Lapeyrouse, Lapie, Laplace, Laporte, Larcher, Larive, Larrey, Lasalle, Las-Cases, Lasteyrie, Latour-Dupin, Latour-Maubourg, Latreille, Laujon, Lauriston, Lavalette, Lavater*. On souscrit à Paris, chez Aucher Eloy, rue St. André des Arcs, N^o 65, et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu N^o 47 bis. Prix de la livraison : 2 fr. 50 c.; il en paraît quatre par mois.

— Le 26^e Numéro de la REVUE BRITANNIQUE, qui a paru dernièrement, n'offre pas moins d'intérêt que les précédens. Voici les articles contenus dans ce numéro. Art. I. Commerce. Industrie. *Commencement, Progrès, État actuel et avenir des Fabriques de Coton en Angleterre*. — Art. II. Histoire Naturelle. *Le Volcan des îles Sandwich*. — Art. III. Beaux Esprits Contemporains. *Malthus*. — Art. IV. *De la Liberté des Femmes en Asie et de leur Esclavage en Europe*. — Art. V. Histoire. *Gouvernement Démocratique de Venise*. — Art. VI. Voyages. Statistique. 1. *Établissemens des Anglais dans l'Amérique du Nord*. 2. *Souvenirs de l'Italie*. — Art. VII. Nouvelles des Sciences, de la Littérature, des Beaux-Arts, du Commerce, de l'Industrie, de l'Agriculture, etc., etc. Le prix de l'abonnement est de 50 fr. pour l'année et 30 fr. pour six mois, il faut ajouter 6 fr. pour les départemens, et 12 fr. pour l'étranger. On souscrit rue de Grenelle-St.-Honoré, n^o 29, et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, n^o 47 bis.

— Il vient de paraître deux ouvrages qui méritent de décorer les bibliothèques de toutes les dames qui ne bornent pas leurs lectures à celle des romans.

Les Voyages de Jean Struys en Russie, en Perse et aux Indes, renferment sur ces contrées qui excitent toujours la plus vive curiosité des détails de mœurs intéressans et des notions historiques remarquables par la concision et la clarté du style. Cet ouvrage a deux volumes in-18, sur papier vélin, chez Ponthieu et Cie, et Delaunay, Palais-Royal, et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, n° 47 bis.

— *La Chine avec ses beautés et ses singularités, ou Lettres d'un jeune Voyageur à sa Famille*, se recommande par un style enjoué, des fableaux et des aperçus variés sur les coutumes de cette nation. L'auteur a terminé son ouvrage par des rapprochemens piquans empruntés aux ouvrages qui ont été publiés sur la Chine, et qui renferment des opinions contradictoires sur cet empire extraordinaire. Ces Lettres forment deux volumes in-18, sur papier vélin, remarquables sous le rapport typographique. Prix : 4 fr., chez Delaunay et Ponthieu, au Palais-Royal, et chez Dondey-Dupré, rue Richelieu, n° 47 bis.

AVIS ESSENTIEL.

Nous rappelons aux personnes qui auraient quelques réclamations à adresser au Petit-Courrier, que l'Administration ne recevra que lettres franches de port.

On s'abonne aussi : Chez DONDEY-DUPRÉ PÈRE ET FILS, Imp.-Lib. du *Petit Courrier des Dames*, Rue Richelieu, N° 47 bis, et rue Saint-Louis, N° 46, au Marais, à Paris.

Chez tous les libraires et imprimeurs des départemens, et chez les directeurs des postes.

A Amsterdam, Chez GAERIEL DUFOUR et Cie, libraires, sur le Rokin.

A Londres, Chez MM. S. and J. FULLER, *Temple of Fancy*, 34, *Rathbone-place*.

Pour les provinces du Rhin et l'Allemagne, chez M. ALEXANDRE, au Salon Littéraire, à Strasbourg.

A ce Numéro est jointe la Planche 510.

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, n° 46, au Marais.